



EROS HÉROÏNE

Très remarquée cet automne à New York au sein de l'exposition de groupe, «Seductive Subversion : Women Pop Artists, 1958-1968», l'œuvre de la Belge **Evelyne Axell** – décédée en 1972 – revient sur le devant de la scène artistique de ce côté de l'Atlantique également, le **Wiels de Bruxelles** dévoilant une dizaine de ses toiles entre pop et psychédéisme,

humour et érotisme. Issue de la bourgeoisie, beauté reconnue ayant mené une carrière de comédienne avant de se consacrer à la peinture, féministe avant l'heure aussi, les spécialistes s'entendent aujourd'hui sur la dimension hédoniste et provocatrice de son travail. Le grand public, lui, pourra juger de son talent tout simplement éclatant.

«EVELYNE AXELL : IMAGES CONTESTATAIRES», JUSQU'AU 16 JANVIER AU WIELS À BRUXELLES. WWW.WIELS.ORG. ET «SEDUCTIVE SUBVERSION : WOMEN POP ARTISTS, 1958-1968», JUSQU'AU 9 JANVIER AU BROOKLYN MUSEUM DE NEW YORK. WWW.BROOKLYNMUSEUM.ORG [SR]

LIGNES directrices

En 1958, **Andrée Putman** met le design à la portée de tous en l'imposant dans les rayons de Prisunic. A partir de 1978, elle réédite des pièces tombées dans l'oubli signées Eileen Gray, Fortuny, Mallet-Stevens. En 1984, elle invente le concept de «boutique hôtel» alors qu'elle aménage l'hôtel Morgans à New York. Aujourd'hui enfin et comme toujours, la designer et architecte d'intérieur reste fidèle à ses principes : privilégier la lumière, trouver le matériau juste – souvent emprunt de l'univers industriel –, respecter un certain sens de la géométrie, fuir le gadget comme les idées reçues... Son parcours valait bien une exposition à l'**Hôtel de Ville** de Paris et un catalogue préfacé par Bertrand Delanoé (éd. Flammarion). «ANDRÉE PUTMAN, AMBASSADRICE DU STYLE», JUSQU'AU 26 FÉVRIER À L'HÔTEL DE VILLE. [SR]



SUBLIMES SIXTIES

Dans les années 50 et 60, le cinéaste **Jerry Schatzberg** – *L'Épouvantail*, *Panique à Needle Park* –, alors photographe de mode pour *Vogue* et *Esquire*, a réalisé de nombreux portraits de femmes : Nico, Faye Dunaway, Sharon Tate, Catherine Deneuve..., mais aussi une inconnue dansant dans la rue, ou une autre dans les bras d'un homme à Central Park... Outre leur glamour en noir et blanc, ces photos ont acquis avec le recul une dimension supplémentaire, récit en creux d'une époque où la féminité s'émancipe, délestée d'une partie de son innocence au profit d'une nouvelle détermination, heureuse de devenir sujet à part entière. Ce qu'illustre un élégant **ouvrage** (avec postface signée Faye Dunaway) consacré à ce sens du style si caractéristique de Schatzberg. *WOMEN THEN : PHOTOGRAPHS 1957-1968*, ÉDITIONS RIZZOLI. [SR]



TAILLEURS POUR HOMMES

C'est une histoire de classe et de coupe, de savoir-faire et de savoir-vivre : **Savile Row**, c'est cette rue de Londres où est réunie la crème des tailleurs masculins qui, depuis des générations, habille le beau monde – rois, présidents, stars... Sur mesure oblige, il y

régne une atmosphère de salons privés dont un beau **livre** nous ouvre aujourd'hui les portes, visite guidée de ces temples du chic à la faveur d'archives, portraits de célèbres clients – Cary Grant, Mick Jagger –, reportages réalisés spécialement... On ne s'étonnera donc pas que Tom Ford lui-même ait tenu à le préfacier.

Savile Row, de James Sherwood, préface de Tom Ford, chez l'éditeur. [SR]

